

Profitons de ce numéro de fin d'année pour remarquer l'abondance et la variété des études de type universitaire portant sur la littérature pour la jeunesse. Les revues critiques, quant à elles, multiplient articles ou interviews présentant auteurs et illustrateurs contemporains ou plus anciens, généralement anglo-saxons. Quelques revues s'intéressent tout de même à ce qui se passe dans les autres pays du monde.

Le numéro annuel de **Children's Literature** (USA), n°32, 2004, aborde des thèmes particulièrement variés, tels les représentations de Shakespeare destinées aux enfants ; une approche foucauldienne du *Passeur* de Lois Lowry ; une analyse du rapport texte/image de *Turlututu chapeau pointu* ! de Maurice Sendak ; la poésie écrite par les enfants ou encore : « D'Alice et Peter Pan à Harry Potter ». À noter la présentation par Nathalie op de Beeck de *Little Machinery* de Mary Liddell, paru en 1926 chez Doubleday, qu'elle considère comme le premier livre moderne pour les enfants. Le numéro se termine par une riche liste commentée des thèses et mémoires de diplômés d'études supérieures, portant sur la littérature pour la jeunesse, soutenus en 2002 et 2003 dans les universités américaines.

Children's Literature Association Quarterly (USA), hiver 2003-2004, vol.28, n°4 témoigne de l'intérêt croissant de cette revue pour la littérature pour la jeunesse publiée dans les autres langues que l'anglais, grâce à une collaboration active avec d'autres centres de recherche et de promotion de la littérature pour la jeunesse, comme l'Institut international Charles Perrault pour la France. Les articles proposés dans ce numéro vont de l'analyse historique aux théories post-structuralistes et concernent la littérature australienne - fiction et post-colonialisme par Clara Bradford - ; l'Italie - la construction d'une nation à partir du périodique *Giornalino della Domenica* (1906-1911), de son fondateur l'écrivain Vamba, par Katia Pizzi ; une étude de Claire Malarte-Feldman sur l'illustration française actuelle des contes et comptines et les nouveaux rapports entre texte et image qu'elle induit pour les enfants. Louise Salstad montre comment la série espagnole très populaire des *Manolito* touche un triple lectorat d'enfants, adolescents et adultes. Nina Christensen analyse les liens entre les études consacrées à l'enfance et à la littérature enfantine au Danemark depuis les années 1950. Enfin, Michiyo Hayashi et Aiko Kawabata présentent l'état de la recherche en littérature pour la jeunesse au Japon, un genre qui existe depuis le XI^e siècle.

Bookbird (USA), la revue d'IBBY sur la littérature pour enfants internationale consacre le vol.42, n°3, 2004 à l'Afrique. Le Congrès 2004 d'IBBY s'est d'ailleurs tenu en Afrique du Sud, c'était la première fois qu'il se réunissait sur ce continent. En fait seulement deux articles concernent le thème retenu. Ils sont complétés par quelques brèves chroniques sur les sections d'IBBY de plusieurs pays d'Afrique. L'auteur Jane Kurtz témoigne de la faim de lire au Nigeria à travers le récit d'un récent voyage. **Bookbird** reprend l'article de Cécile Lebon paru dans *Takam Tikou* sur le roman africain francophone pour la jeunesse. Un autre article porte sur l'utilisation en classe de livres parlant d'autres pays que les États-Unis pour « ouvrir » les enfants au monde. Le dernier sujet concerne Hans Christian Andersen qui sera largement fêté en 2005.

Bookbird, vol.42, n°4, 2004, présente longuement les récipiendaires 2004 du prix Andersen - l'équivalent du Nobel de littérature - décerné tous les deux ans par IBBY. Il s'agit de l'auteur irlandais Martin Waddell connu pour des ouvrages aussi différents que ses albums tendres comme *Tu ne dors pas, petit ours ?* ou des romans très sombres sur le conflit interreligieux en Irlande tel *Frankie* et qu'il signe du pseudonyme Catherine Sefton. L'autre lauréat est l'illustrateur néerlandais Max Velthuis, auteur des albums très appréciés de *Petit Bond*. Il n'a pas dû être facile de départager les finalistes, parmi lesquels on peut citer Grégoire Solotareff, Roberto Innocenti, Rotraut Susanne Berner, Istvan ou, pour les auteurs, Jean-Paul Nozière, Alki Zei, Paul Biegel, Margaret Mahy, Lois Lowry et bien d'autres artistes du monde entier.

The Lion and the Unicorn (USA), vol.28, n°2, avril 2004, entièrement consacré à la science fiction, commence par deux éditoriaux : le premier sur les filles et la science fiction, le deuxième sur les garçons et la science fiction. Parmi les différents articles, on retiendra celui de Farah Mendlesohn qui s'interroge sur le fonctionnement des codes de la science-fiction dans les romans pour enfants et va jusqu'à se demander même si la science-fiction pour enfants existe..

The Horn Book magazine (USA), mars-avril 2004, est un régal car il présente les carnets de croquis réalisés, entre 1935 et 1938, par l'auteur illustrateur Marc Simmont, quand il suivait les cours de la National Academy of Design de New York. Les commentaires sont également de lui. Dans un autre registre, June Cummings



Autoportrait de Robert MacCloskey,
in : *The Horn Book Magazine*, Mars/Avril 2004

III. Niahm Sharkey, in *Inis*, n°9 été 2004



témoigne de l'intérêt du projet « ICDL » ou Bibliothèque digitale internationale pour enfants. L'université du Maryland et les archives Internet de San Francisco cherchent à y réunir des ouvrages de tous les pays, anciens et contemporains, dans un maximum de langues pour les présenter sous forme numérisée aux enfants du monde entier. Pour l'instant 400 livres dans 20 langues sont accessibles. Il s'agit d'un programme de recherche sur les modes de lecture des enfants, mais qui offrira à terme la plus grande bibliothèque virtuelle internationale pour la jeunesse.

The Horn Book magazine (USA) de mai-juin 2004 aborde la notion des frontières, en particulier entre littérature pour la jeunesse et littérature adulte et cherche également ce que signifie écrire pour les enfants et pour les adultes ou encore quelles peuvent être les différences entre lecteurs enfants et adultes. La parole est donnée aussi bien à des bibliothécaires, à des critiques, qu'à des auteurs « à la frontière » comme Jill Paton Walsh ou Tim Whyne Jones. Julia Michaels termine ce passionnant numéro par un article sur les pulp magazines.

L'art doit-il refléter la vie, ou la vie refléter l'art ? s'interroge Jeffrey S. Kaplan dans **The ALAN Review** (USA), vol.31, n°2, hiver 2004, une revue sur la lecture des adolescents. Il commente quelques articles sur l'édition en direction des jeunes adultes et plus particulièrement les thèmes abordés et leurs destinataires. Gary Paulsen est longuement interviewé en fin de numéro.

Children & Libraries (USA), vol.2, n°1, printemps 2004 relate diverses expériences en bibliothèque jeunesse ainsi que des collaborations avec des neuropsychiatres et un psychologue. On découvre également le créateur - et également collectionneur - de livres à systèmes, Robert Sabuda, « auteur » d'un magnifique *Alice aux pays des merveilles* en trois dimensions (ed. Simon et Schuster, 2003), et on redécouvre la vie et l'œuvre de Robert McCloskey, auteur illustrateur de *Laissez passer les canards*, *Un si bel été*, etc.

Susan Stan compare dans **Children's Literature in Education** (USA), vol.35, n°1, mars 2004, trois versions de *Rose Blanche* conçu et illustré par Robert Innocenti avec un texte français de Christophe Gallaz. L'album a, en effet, été traduit en anglais, en allemand et en espagnol. La genèse du livre est déjà très intéressante, les transformations selon les langues le sont d'autant plus qu'il s'agit de l'histoire particulièrement

forte d'une petite fille qui découvre un camp de concentration nazi à l'extérieur de son village. Dans un autre style, trois articles très différents concernent d'une part *Harry Potter* ; d'autre part l'auteur Margaret Mahy ou encore Alan Garner. Enfin, Morag Styles et Evelyn Arizper proposent un voyage au XVIII^e siècle en nous faisant découvrir la « Handmade Nursery Library » de Jane Johnson (1706-1759). C'est un ensemble de livres faits main et non destinés à la publication qu'elle concevait et réalisait, elle-même, pour aider ses enfants à apprendre à lire. Cette collection unique a été donnée à la Lily library de l'université d'Indiana, USA.

Dans **Children's Literature in Education** (USA) vol.35, n°2, juin 2004, Jackie E. Stallcup montre comment *Les Voyages de Gulliver* de Swift sont considérés depuis trois siècles comme une œuvre pour la jeunesse, alors que seules des versions édulcorées sont proposées à ce public, l'original étant jugé trop subversif et les descriptions physiques trop réalistes ou scatologiques. Ellen Singleton s'interroge au sujet de deux séries de romans pour filles du début du XX^e siècle, à propos des activités physiques qui leur sont proposées. Quant à Linda T. Parsons, elle s'intéresse également aux études féministes en reprenant quatre versions de *Cendrillon*.

Canadian Children's Literature/Littérature canadienne pour la jeunesse, n°111-112, automne hiver 2003 est centré sur les souvenirs d'enfance. Les articles explorent les différentes façons dont les auteurs puisent dans leurs souvenirs d'enfance pour aborder ce qu'est un enfant et comment écrire pour l'enfance. Le rapport à la réalité ou à l'autobiographie et son influence sur l'œuvre et son esthétique est abordé à partir de romans canadiens anglais : *That Scatterbrain Booky* de Bernice Thurman Hunter ou *The Book of small*, souvenirs d'enfance romancés d'Emily Carr. L'auteur Janet McNaughton réfléchit au rôle de la mémoire dans son œuvre - « un vaste bazar ! » - Jane Goldstein compare *Les Quatre filles du Dr March* de Louisa May Alcott et *Laddie* un roman populaire de Gene Stratton-Porter. Deux articles portent sur l'impact de la Seconde Guerre mondiale en Angleterre sur la littérature pour la jeunesse. Enfin, Robert C. Petersen analyse *Shizuko's daughter*, premier roman pour adolescents de Kyoko Mori et l'influence de sa propre enfance sur les souvenirs d'une jeune fille confrontée au suicide de sa mère.

Papers (Australie), vol.14, n°1, 2004 présente un ensemble d'articles divers. Parmi ceux-ci, Judith Inggs attire notre attention sur la réécriture de contes sud africains et leur adaptation, souvent très éloignée des histoires collectées oralement. Cathy Sly propose une approche psychanalytique de la fiction pour les adolescents. Wendy Michaels étudie également ce genre en se focalisant sur l'approche réaliste qu'a adoptée un auteur australien comme John Marsden.

Magpies (Australie), vol.19, n°2, 2004 présente plusieurs auteurs : Gregory Rogers, Mark Zusak, Mark Haddon, Tanya Batt ou encore la récente œuvre pour la jeunesse d'Isabel Allende. On trouvera également une sélection de livres en langage maori.

Magpies, vol.19, n°3, 2004 propose des portraits des romanciers Peter Dickinson, Kevin Crossley-Holland et de l'auteur illustrateur William Steig, décédé l'année dernière, dont l'album *Shrek* (1990) a été adapté au cinéma.

The New Review of Children's Literature and Librarianship (UK), vol.9, 2003 présente également des études très éclectiques. Leilani Clark s'interroge sur les procédés utilisés pour « traduire » un album dans un enregistrement sonore et remplacer l'effet visuel par un procédé auditif : bruitage, ajout de commentaires, musique etc. Par ailleurs, Pat Pinsent analyse l'image des grands-mères, telles qu'elles sont représentées dans les albums actuels. Enfin, Andrew K. Shenton et Pat Dixon se sont penchés sur les stratégies déployées par les adolescents pour trouver des informations dans les documentaires.

Carousel (UK), alterne portraits d'auteurs et présentation des nouvelles parutions. Le n°25, automne 2003 met en avant l'auteur illustratrice d'origine australienne Jan Ormerod, qui observe beaucoup les jeunes enfants pour bien rendre le mouvement. Avi (*Crispin*), Jan Mark (*Fourrure*), Axel Scheffler (*Le Gruffalo*) font également l'objet d'une présentation ainsi que des auteurs moins connus en France comme Nelly Sheperd, Kes Gray, Jan Fearnley, Francesca Simon, Kate Adie, Kate Thompson ou Julie Hearst qui parle de son premier roman *Follow me down*. La rubrique portant sur des livres qui ne doivent pas tomber dans l'oubli est consacrée au merveilleux *Livre d'un été* de Tove Jansson.

Le n°26 a été chroniqué dans le dernier numéro de *La Revue des livres pour enfants*. Les auteurs et illustrateurs Michael Rosen, Charlotte Voake et Kate Petty, Cathy

Cassidy, Tony Mitton, John Agard, Gwyneth Rees, Jeanne Willis sont à l'honneur dans le n°27, été 2004. Le poète John Foster, raconte son amour du jeu avec les mots. Écrire pour les enfants lui donne une impression de liberté totale. Quant à l'écrivain anglais, très appréciée, Nina Bawden, elle raconte avoir commencé à écrire pour les enfants en 1963, alors qu'elle était déjà une romancière reconnue. Elle considère son travail comme une « autobiographie codée ». Elle a par ailleurs publié une autobiographie intitulée *In my own time*. **Carousel** souhaite à son tour un joyeux anniversaire pour les cent ans du Dr Seuss.

Books for keeps (UK), n°146, mai 2004 démarre sur une problématique intéressante : comment parler des illustrations quand on est critique ? Force est de constater que le vocabulaire utilisé par ces derniers est souvent limité, c'est pourquoi **Books for keeps** a proposé à des critiques, sous la houlette de Quentin Blake et en présence d'auteurs, journalistes, éditeurs, bibliothécaires etc., une journée de séminaire et d'atelier sur le sujet. Parmi les livres discutés, on peut citer *Zagazoo*, *Devine combien je t'aime*, *Bébés chouettes*, *Madeline* etc. Une idée à reprendre pour que l'expression « ouvrage superbement illustré » se fasse plus rare. Brian Alderson revendique cependant la primauté du texte dans l'album et considère que pour analyser correctement un ouvrage, il faut avoir accès à des sources, archives et autres documents qui permettent de retracer la genèse du livre. Un dossier passionnant. Parmi les autres sujets abordés dans ce numéro, Peter Holliday souligne le développement du roman pour enfants écrit en vers, qui ouvre des perspectives intéressantes. Jenny Nimmo, auteur de *Minuit sonne pour Charlie Bone* fait l'objet d'un long portrait. Gene Kemp est interviewée à propos de son dernier roman *Seriously weird*, qui a obtenu la médaille Carnegie. La chronique que Brian Alderson consacre aux classiques présente *Le Bois des ombres* de Joan Aiken.

La chronique de Brian Alderson dans **Books for keeps**, n°147, juillet 2004 démarre ainsi en français : « Tonnerre de Brest ! Qu'est-ce qui s'élève du miasme bruxellois ? Tiens c'est Monsieur Tintin et le fidèle Milou ». Pour une fois, avec *Le Crabe aux pincés d'or* de Hergé, c'est une bande dessinée, de surcroît non anglo-saxonne, qui est à l'honneur. Alex Hamilton revient à l'actualité en analysant le phénomène des meilleures ventes. Il donne les chiffres 2003 et recense également les classiques pour la jeunesse toujours en tête des ventes. Les *Garennes de Watership Down* de Richard Adams y figurent

en bonne place avec 3 982 194 exemplaires vendus. Caroline Horn complète son propos par un article intitulé « À la recherche des best-sellers ». C'est l'auteur Julia Jarman qui est présentée longuement dans ce numéro qui met également l'accent sur l'action de L'association internationale Book Aid. Depuis 50 ans, elle procure plus de 700 000 livres chaque année aux pays les plus démunis.

Books for keeps, n°148, septembre 2004 traite de l'amitié, en particulier dans les romans de Jacqueline Wilson. Deux prix récents et originaux sont commentés : celui du CLPE est consacré à la poésie, alors que le Branford Boase award récompense un auteur et un éditeur pour un projet éditorial innovant. En 2003, *Martyn Pig* de Kevin Brooks, édité par Barry Cunningham (Chicken House) avait obtenu le prix, en 2004 c'est *Keeper* de Mal Peet (Walker) édité par Paul Harrison. Chris Riddell est l'illustrateur interviewé, quant au classique chroniqué par Brian Alderson, il s'agit de *The Cuckoo clock* de Mrs Molesworth, publié en 1877.

Inis (Irlande), n°9, été 2004, traite de l'adaptation au cinéma des livres pour la jeunesse. Il semblerait que l'âge d'or de ce genre se soit situé entre 1927 et 1941 avec *Blanche Neige*, *Les Voyages de Gulliver* et surtout *Le Magicien d'Oz* (1939), un des plus grands succès cinématographiques. La question de la fidélité à l'œuvre s'est toujours posée. Les jeunes Irlandais, selon Pádraic Whyte ont tendance à considérer le cinéma comme inférieur au livre, peut-être par méconnaissance des règles propres à ce genre. Par ailleurs, Lindsey Fraser donne un panorama des auteurs écossais actuels pour la jeunesse. John Short dresse le portrait de l'illustratrice irlandaise Niamh Sharkey, qui a illustré de nombreux contes. Parmi les thèmes de société évoqués, sont abordés les lectures des garçons ou encore les problèmes moraux tels que l'auteur Theresa Breslin les traite dans ses romans pour adolescents.

C'est à la littérature scandinave que s'intéresse **Inis**, n°10, automne 2004. Si Helene Oyrup nous plonge dans l'univers de l'indispensable Hans Christian Andersen, Anette Oster souhaite présenter des auteurs scandinaves moins connus qu'Andersen ou Astrid Lindgren. Robert Dunbar a eu la lourde tâche de choisir dans la littérature enfantine irlandaise ses cinquante titres préférés ! Il nous commente ses choix de façon très vivante.